

# Notes de lecture

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **35 (2005)**

Heft 11

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## NOTES DE LECTURE

### PARENTHÈSES DE LUMIÈRE

Le vendredi, au cœur de la cité, à l'heure où les Genevois font leur pause sandwich, une parenthèse d'un autre genre leur est proposée. Au Temple de la Fusterie, le pasteur et doyen de la cathédrale Saint-Pierre William McComish improvise et se fait conteur. A sa manière, il fait revivre en quelques phrases des personnages bibliques dont il revisite le message. Inspiré, inspirant, il nous parle au cœur, avec des mots justes et directs suscitant des réflexions pour notre temps.

Dans l'idée de faire perdurer ces improvisations au-delà d'une pause de midi, William McComish en a confié la mise

en mots à la journaliste genevoise Marie-Claire Lescaze, qui a notamment travaillé de longues années pour *La Vie protestante*. En guise d'ouverture, le bon Samaritain... «Quel est le sens de cette parabole pour notre conduite aujourd'hui? Il est d'actualité: éviter le danger des préjugés, qu'ils soient de race, de classe sociale, de pays. (...) Notre prochain est partout, il est peut-être la personne dont je croise le chemin aujourd'hui.»

Ces courts récits sont le reflet fidèle des paroles pastorales, auquel vient se greffer la résonance qu'ils ont provoquée chez une auditrice attentive et

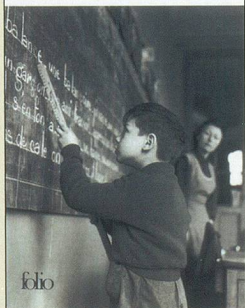
réceptive. Ainsi, grâce à ce recueil – livre d'éveil ou livre de chevet – il est possible à chacune et chacun d'entre nous de s'offrir une parenthèse de réflexion pour éclairer sa journée. Le professeur de théologie Henry Mottu nous en suggère le mode d'emploi: «On ne lira pas ces prédications comme un commentaire d'exégèse biblique ou comme un traité de théologie savante. Ne les lisez pas en une fois, mais goûtez chaque chapitre de ce livre le matin, par exemple, pour vous mettre en train, ou le soir, pour vous recentrer après les tracas de la journée.»

C. Pz



»»» *L'Évangile au Cœur de la Cité*, de William McComish. Mise en mots: Marie-Claire Lescaze, Editions à la Carte.

Marthe et Philippe Delerm  
Le miroir  
de ma mère



### MÈRE ET FILS

Depuis une savoureuse «première gorgée de bière», Philippe Delerm a acquis la réputation de celui qui sait de sa plume saisir les petits bonheurs du quotidien. Mais aussi ces moments, ces rencontres, ces non-dits qui tissent une vie. Sur sa maman née en 1914, il souhaitait en savoir un peu plus... qui elle fut, avant d'être sa mère. Alors ils ont écrit un

livre à deux voix. Dans son carnet, d'une fine écriture manuscrite, Marthe Delerm se raconte, et les réactions, les souvenirs, l'émotion du fils lui font écho. «J'ai écrit comme en miroir. Parfois ce qu'elle disait me donnait envie de prolonger le pays d'avant qu'elle m'ouvrait. Souvent, cela me réveillait des souvenirs d'enfance, et plus souvent encore

l'envie de me plonger entre deux eaux, de rapprocher des images lointaines. La petite fille qu'elle était, l'adolescente, la jeune femme rencontrent ainsi sur des chemins magiques d'encre bleue la maman qui m'a fait le monde.»

»»» *Le Miroir de ma Mère*, Marthe et Philippe Delerm, Gallimard/Folio.

### LE PRINTEMPS D'UNE RENCONTRE

Il y a une vingtaine d'années, la Jurassienne Françoise Choquard se découvrait le goût de l'écriture. Elle avait alors 50 ans, une expérience de vie, de celles qui nourrissent les romans et les font résonner d'authenticité. Elle en publiera six, aujourd'hui tous épuisés. Mais les Editions de l'Aire ont eu la belle idée de rééditer *L'Hiver lucide*, paru en 1989... «Cette passion à l'âge où l'on devrait être sage», confie aujourd'hui l'au-

teure en évoquant ce récit d'une femme racontant ses saisons, le printemps d'une rencontre. Au hasard d'une panne de voiture, Claude Leroy retrouve l'homme qu'elle avait aimé au sortir de l'adolescence, Pierre Granier. «Il l'avait regardée, elle le jure, comme s'ils s'étaient séparés la veille, le regard, oui, était d'hier, mais alors un embarras, une hésitation, une sorte de décalage s'étaient produits entre ce regard

et son comportement, ou ses mot jetés là, sur le bord de la route, enfin les mots, non, il y avait eu d'abord un silence.» Cela commence presque comme un roman à l'eau de rose... mais le talent, le style de Françoise Choquard métamorphosent ce récit d'amour sur le tard en un trésor de sensibilité. Son livre a du cœur.

»»» *L'Hiver lucide*, Françoise Choquard, aux Editions de l'Aire.

